

# Apprendre les leçons de 2016

## Partage international n° 341 - Février 2017

Stephen Hawking, célèbre physicien théoricien anglais, pense que « nous traversons la période la plus dangereuse pour notre planète. » Dans un article publié en décembre 2016, il prévient : « Nous ne pouvons pas continuer à ignorer les inégalités, car nous avons les moyens de détruire notre planète mais pas de nous en échapper. » Il explique qu'une partie du danger réside dans la manière avec laquelle les élites considèrent le rejet dont ils ont récemment été l'objet par les masses populaires, comme au Royaume-Uni par ceux qui ont choisi de quitter l'U.E., et aux États-Unis par l'électorat qui a voté contre le *statu quo*. Il demande : « Devrions-nous, à notre tour, rejeter ces votes comme des effluves de populisme ne tenant pas compte des faits, et tenter de les contourner ou de les circonscrire ? »

Il ne fait aucun doute que les votes britanniques et américains exprimaient la colère et la frustration de la part de gens qui se sentent oubliés par la société et abandonnés par leurs dirigeants. « Ce fut, tout le monde semble d'accord à ce sujet, le moment où les oubliés ont parlé, trouvé leur voix pour rejeter les conseils des experts et des élites. » S. Hawking décrit un monde inégal et injuste, dans lequel le progrès technologique, l'automatisation et la mondialisation ne servent qu'à accroître le chômage au sein des classes moyennes. La percée des médias sociaux a montré un fossé plus grand que jamais entre riches et pauvres. Par quel autre moyen les marginalisés pourraient-ils faire entendre leur voix ?

« Nous devons mettre cette situation en parallèle avec la crise financière, qui a révélé aux gens qu'une poignée d'individus du secteur financier peuvent accumuler des avantages énormes aux dépens de tous les autres qui se retrouvent mis à contribution pour couvrir les conséquences de la cupidité des premiers. Nous vivons ainsi dans un monde aux inégalités financières croissantes, où beaucoup peuvent non seulement voir leur niveau de vie décroître, mais également voir disparaître leur capacité à gagner leur vie. Il n'est pas étonnant qu'ils cherchent une nouvelle voie, que D. Trump ou le Brexit peuvent sembler représenter.

*Le mode de vie des personnes les plus riches dans les régions les plus prospères du monde est visible par quiconque, même pauvre, pour peu qu'il ait accès à un téléphone. En Afrique subsaharienne, il y a maintenant plus de gens avec un portable que de gens qui ont accès à l'eau potable ; cela signifie que très bientôt les inégalités sur notre planète ne pourront plus échapper à personne.*

*Les conséquences de cette situation sont évidentes : les pauvres des campagnes, poussés par l'espoir, affluent vers les bidonvilles des grandes villes. Et puis souvent, constatant que le nirvana qu'ils avaient aperçu sur Instagram n'est pas disponible là-bas, ils le cherchent à l'étranger, en rejoignant le grand nombre de migrants économiques en quête d'une vie meilleure. Ces migrants, à leur tour, posent de nouvelles contraintes aux infrastructures et aux économies des pays où ils sont arrivés, ce qui sape la tolérance et alimente encore davantage le populisme politique. »*

Le professeur Hawking se demande quelle sera notre réponse collective à cet ensemble complexe de facteurs qui ont également un impact sur notre environnement et sur la santé de la planète elle-même. Il appelle à un effort concerté pour faire face à ces menaces pour notre survie et celle de la planète : «... C'est maintenant, plus qu'à tout autre moment de notre histoire, que notre espèce a besoin de regrouper ses forces. Nous faisons face à des défis environnementaux impressionnants tels que le changement climatique, la production alimentaire, la surpopulation, la décimation d'autres espèces, les épidémies et l'acidification des océans. Ces défis nous rappellent que nous sommes à l'époque la plus dangereuse du développement de l'humanité. Nous avons maintenant la technologie pour détruire la planète sur laquelle nous vivons, mais n'avons pas encore développé la capacité de nous y soustraire... »

S. Hawking soutient que les dirigeants politiques doivent reconnaître qu'eux-mêmes ainsi que les structures dirigeantes ont failli à leur mission et ont besoin de réformes. Le monde doit également veiller à ce que les systèmes économiques et financiers actuels soient revus au profit de tous. Il fait valoir ce qui, pour beaucoup, semblera être une idée radicale : « Avec des ressources de plus en plus concentrées entre les mains de quelques-uns, nous allons devoir apprendre à partager beaucoup plus qu'actuellement. Non seulement les emplois mais

*également des industries entières disparaissent. Il faut aider les gens à se recycler pour trouver leur place dans un monde nouveau et nous devons les soutenir financièrement pendant cette transition.*

*Si les communautés et les économies ne peuvent pas faire face aux niveaux actuels de migration, il faut davantage encourager le développement économique dans les pays d'origine, car c'est la seule solution pour que les millions de candidats à l'émigration se persuadent que leur avenir est à la maison. »*

Stephen Hawking admet être optimiste lorsqu'il affirme que « nous pouvons le faire », mais c'est à

condition que les élites tirent les leçons de 2016, prennent au sérieux les exigences des couches de la société précédemment muettes et prennent en compte les besoins urgents de la planète elle-même. Il appelle en particulier les élites à « *apprendre avant tout une certaine humilité* ».

**Sources :** guardian.com ; unlimited.world

**Thématiques :**

**Rubrique :** [Fenêtre sur le monde](#) ()